les dossiers
d'AGROPOLIS
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon

Agricultures familiales

Numéro 19

Participation des agriculteurs familiaux au développement rural en Amérique latine

Des recherches menées par l'UMR ART-Dev dans le cadre du dispositif de recherche en partenariat « Politiques publiques et inégalités en Amérique latine » ont montré que la participation des agricultures familiales et de leurs organisations à la négociation ou à la mise en œuvre de politiques de développement rural est liée à la conjonction de quatre facteurs :

- L'émergence d'organisations nationales de producteurs familiaux et paysans dans des contextes de transition démocratique ; ce qui autorise la mise en place, dans les années 1990, et surtout 2000, de politiques ciblées sur l'agriculture familiale.
- Le retrait plus ou moins marqué de l'État, selon les pays, au niveau de l'assistance technique, de la formation, de la commercialisation, de la régulation des filières, du crédit, etc.
- La décentralisation et/ou territorialisation des politiques.
- Enfin, une volonté de transversalité des politiques (avec l'environnement, la santé, etc.).

Au Brésil, pays phare, cette participation est doublée d'un ciblage de dispositifs d'appui à la production mais dotés de peu de moyens.

© É. Sabourin

Il ressort des évaluations de la politique fédérale d'appui aux territoires ruraux, mise en place en 2004, que la participation a ouvert des fenêtres d'opportunité aux représentants des agriculteurs familiaux en matière d'apprentissage et d'inclusion aux politiques publiques. Mais en regardant de plus près, ce sont plus spécifiquement les notables locaux, représentants traditionnels des communautés agricoles, qui en ont profité.

Devenus « leaders transactionnels », ils se sont professionnalisés dans la négociation des projets de développement rural avec les techniciens et sont devenus des articulateurs de la mise en œuvre des politiques. Les agriculteurs restent dépendants du système expert technique et agronomique qui garde la main sur les projets. La territorialisation se heurte à la structure et aux procédures administratives et financières fédérales. La transversalité est contrecarrée par le corporativisme des ministères sectoriels au Brésil, mais aussi en Uruguay, par exemple.

Contacts : Éric Sabourin, eric.sabourin@cirad.fr & Gilles Massardier, gilles.massardier@cirad.fr

▲ *La participation en action…*

Vulnérabilité de l'agriculture familiale d'Afrique de l'Ouest vis-à-vis de la variabilité et du changement climatique

Le projet « Changements environnementaux et sociaux en Afrique : passé, présent et futur » (ANR-ESCAPE, 2011-2015) a pour but de caractériser la vulnérabilité de l'agriculture familiale d'Afrique de l'Ouest vis-à-vis de la variabilité et du changement climatique ainsi que du contexte économique, puis de proposer des solutions d'adaptation pour l'avenir. Dans ce projet, conduit avec des climatologues, des sociologues et des micro- et macro-économistes, les agronomes de l'UPR AÏDA contribuent à la modélisation bioéconomique des exploitations pour identifier les marges de manœuvre techniques des producteurs en fonction de leur environnement biophysique et économique.

© F.Affholder

▲ *Bétail pâturant les résidus de culture en saison sèche au Sahel, centre du bassin arachidier sénégalais.*

Le modèle permettra d'évaluer l'impact de scénarios de changement climatique sur les revenus, la sécurité alimentaire des familles, la production des exploitations et leurs principaux impacts environnementaux. Ces scénarios de changement climatique seront croisés avec des scénarios de changement économique : évolution du rapport des prix entre produits et intrants et de leur variabilité interannuelle, développement ou non du crédit et de l'assurance contre les risques climatiques. L'effet de progrès dans l'accès des agriculteurs à l'information sur le climat et la météorologie sera aussi exploré. Le modèle bioéconomique et ses simulations seront aussi confrontés aux points de vue des agriculteurs eux-mêmes, comme moyen d'identifier de possibles stratégies d'adaptation non prises en compte dans le travail de modélisation.

Contact : François Affholder, affholder@cirad.fr

Pour plus d'informations : www.locean-ipsl.upmc.fr/~ESCAPE